

à l'enfant et volutes formant cornes desquelles flot de fleurs sculptées. Entre sont ménagées abritant des saint Gorgon en une épée à la gauche un saint évêque, il pourrait s'agir de saint Martin vêtu des ornements épiscopaux d'évêque de Tours.



bordé de comme des d'abondance s'échappe un délicatement les colonnes des niches statues à droite soldat romain main et à

L'église renferme plusieurs statues de la Vierge à l'enfant. Outre celle placée au sommet du retable du chœur l'on peut en voir plusieurs dans la nef, une en bois polychrome de facture naïve datant du XVIIe s.



Ami de passage, visiteur, touriste, curieux n'oubliez pas que cette église demeure un lieu vivant et habité où les chrétiens continuent de se rassembler pour la célébration de messes, de baptêmes, de mariages et des funérailles et vivre les sacrements de l'Église.

*L'église Saint Martin de Chataincourt est rattachée à la **paroisse Saint François de Laval** qui relève du diocèse de Chartres.*

Pour obtenir des informations vous pouvez vous adresser au presbytère de Châteauneuf en Thymerais :

1 rue Pont de la Vierge 28170 CHATEAUNEUF EN THYMERAIS

☎ 02 37 51 05 85

 paroisse.bxfrancoisdelaval@diocesechartres.com



Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et suggestions à :

Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex
Site : www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



ÉGLISE SAINT MARTIN DE CHATAINCOURT

Bienvenue à vous qui entrez dans cette église lieu vénérable mais toujours vivant où depuis des siècles se rassemblent les habitants de ce village pour prier Dieu et lui confier leurs intentions. Comme eux venez en ce lieu de mémoire vivre un moment de paix dans la rencontre avec Celui qui y est présent.



Comme beaucoup d'autres églises du Drouais elle est placée sous le vocable de saint Martin. Hommage à celui que l'on a surnommé l'apôtre des Gaules et qui a pu directement ou par l'intermédiaire de ses collaborateurs permettre l'évangélisation des habitants de ces campagnes. Immortalisé par son admirable acte de charité alors qu'il était soldat de l'armée romaine en garnison à Amiens il fut aussi l'infatigable évêque de Tours parcourant son diocèse pour en extirper le paganisme. Homme de foi, Dieu lui accorda les grâces qui lui permirent de réaliser de spectaculaires miracles relatés par son biographe Sulpice Sévère, comme l'éroulement des idoles, l'arrêt de la chute du pin qui menaçait de l'écraser, la guérison d'une jeune paralysée à Trèves, ou la résurrection du catéchumène de Ligugé. Soldat, ermite, moine, évêque, thaumaturge, théologien, Martin fut tout cela à la fois. Né dans la lointaine

Pannonie en 316 (ancienne région d'Europe centrale), 81 ans plus tard il mourait sur les bords de Loire, le 8 novembre 397, pour honorer le saint homme les arbres reflourirent sur les berges du fleuve au moment où sa dépouille déposée sur une barque remontait le cours de la Loire jusqu'à Tours ; ultime miracle qui donna naissance à l'expression bien connue d'été de la saint Martin.

HISTOIRE

L'histoire de ces modestes églises rurales ne se lit pas dans les livres ni dans les écrits mais sur les murs, ce sont eux qui nous renseignent sur les différentes phases de la construction. Des fondations pouvant dater du XIe s, des baies aux remplages gothique flamboyant et renaissance, un portail de style classique, une petite porte latérale surmontée d'une niche pouvant remonter au XVIIe s, des graffitis dont les dates vont de 1752 à 1936..Les murs de moellons revêtus d'enduits sont épaulés de contreforts en grés. Sur le flanc nord s'élève une courte souche carrée couverte d'une simple flèche d'ardoise abritant une cloche datée de 1646. Voici pour l'extérieur, à l'intérieur c'est le mobilier qui retiendra toute notre attention.

Le sobre vaisseau terminé par une abside à cinq pans est couvert d'une voûte lambrissée remarquablement restaurée. Après avoir franchi le seuil de la porte méridionale on est accueilli par saint Jacques le majeur tenant dans une main la bourse des pèlerins dans l'autre le livre symbolisant ses épîtres, statue en pierre polychrome du XVIIe s



A gauche de l'entrée principale de l'église l'on trouve le lieu de l'entrée dans l'Église c'est-à-dire les fonts baptismaux constitués d'une grossière cuve de pierre disposée sur une petite plate-forme l'isolant de la nef.

Dans la nef se faisant face comme le veut la tradition, le banc d'œuvre et la chaire à prêcher, de la sorte les marguilliers chargés de la gestion du temporel de la paroisse et des œuvres de charité écoutaient le prêtre commentant la parole de Dieu, disposition symbolisant que la charité puise sa vigueur dans la Foi. Ces deux meubles empruntent au style Louis XV la souplesse de leurs lignes et la finesse de leurs sculptures. De même qu'un impressionnant lutrin de bois malencontreusement remis loin du chœur.

Un émouvant christ en croix du XVIIe s. privé de la poutre qui le soutenait marque l'entrée du sanctuaire lieu du renouvellement du sacrifice. De part et d'autre de l'entrée du chœur ont été disposés des autels latéraux avec leurs



retables de boiseries peintes. Celui de gauche renferme une imposante statue en bois polychrome du XVIIe représentant saint Gorgon vêtu en soldat romain foulant du pied un casque militaire. La légende dorée précise qu'il renonça aux hautes fonctions qu'il occupait à la cour de Dioclétien pour servir librement le Christ ; l'apprenant, l'empereur le fit étendre sur un chevalet où il eut les jambes brisées, le corps lacéré avec des ongles de fer, puis couché sur un gril brûlant il fut enfin pendu. Cet atroce martyr eu lieu en l'an 180.

On retrouve une statue du même saint dans une niche du majestueux retable qui occupe tout le mur est de l'église.

Ce meuble d'une richesse exceptionnelle a été réalisé dans la seconde moitié du XVIIe s. scandé de quatre colonnes torsées décorées de feuillages et de pampres de vigne enchâssant une toile représentant l'adoration des bergers, dominé par un fronton creusé d'une niche renfermant une statue de la vierge